

«Les territoires dynamiques sont ceux qui sont animés par une fierté et un attachement collectifs.»

Paul MAGNETTE, citant Axel KHAN

# 25 000

personnes environ étaient à Namur samedi soir pour les concerts et le feu d'artifice.

**Les Fêtes de Wallonie à Namur**

## Tabarnak, des discours sauce Poutine !

**Le discours (et l'accent) de la ministre québécoise aux Affaires francophones a mis un coup de frais sur le protocole.**

● **Martial DUMONT**

Les discours officiels des Fêtes de Wallonie au Théâtre de Namur, c'est un peu le marronnier de septembre.

Parce que reconnaissons-le, ça fait tout de même plus de 10 ans qu'on a l'impression d'entendre les mêmes choses.

Cette année encore, le président du Parlement, André Antoine, s'est félicité des progrès de son institution en matière de processus démocratique : pétition en ligne et tutti quanti.

Évidemment, comme la situation politique est un tantinet différente depuis un an, le discours d'Antoine (cdH... dans l'opposition au fédéral) a lui aussi pris une coloration critique à l'égard du fédéral. Comme il l'avait déjà dit la semaine dernière dans nos colonnes, il a

plaidé non pour un fédéralisme de soumission mais... de solutions.

En clair, dit-il, une entité ne peut mettre l'autre en difficulté. Et la 6<sup>e</sup> réforme de l'État ne peut se concevoir correctement que si fédéral et Régions se concertent étroitement. Notamment en termes fiscaux.

C'est donc un véritable appel qu'il a lancé au Premier Charles Michel qu'il accuse à demi-mot de déloyauté au détriment de la Wallonie qui pourrait notamment payer cher le tax shift fédéral.

**Wallonie-Québec, même combat**

Même son de cloche chez le ministre président Paul Magnette : « *Puisque tout est dans tout, nous continuons à plaider sincèrement pour un dialogue constructif, afin que les mesures se complètent et s'additionnent, en particulier dans le domaine des réformes fiscales qui doivent, par essence, être adoptées en concertation, pour éviter les reports de charge d'un niveau vers l'autre et assurer la cohérence de l'action publique.*

*La collaboration est donc essentielle, même si cela ne réduit en rien notre champ de responsa-*

*bilités propres* ».

Et Magnette aussi d'en appeler à la responsabilité collective des wallons.

« *Les territoires dynamiques sont ceux qui sont animés par une fierté et un attachement collectifs, ceux dans lesquels les citoyens éprouvent une responsabilité à l'égard de leur région et la satisfaction de contribuer à sa vitalité* », dit-il, reprenant un passage du livre d'Axel Khan racontant son périple à travers la France.

Sur ce coup-là, les Wallons peuvent prendre exemple sur leurs cousins du Québec, invité d'honneur des Fêtes de Wallonie et représenté par son ministre de la Francophonie, Christine Saint-Pierre.

Avec son accent qui fleure bon la poutine et le sirop d'érable, elle a comparé la Wallonie et le Québec, lui aussi obligé, de resserrer les boulons budgétaires tout en étant capable de créer de la plus-value économique.

Mouais. Sans vouloir jouer les défaitistes, on notera tout de même qu'en termes de ressources, la Wallonie, ce n'est pas le Québec. Mais bon, chez nous, on n'a pas de pétrole et plus de mines, mais on a des idées. C'est déjà ça... ■

# Dans une ambiance très bon enfant

Environ 25000 personnes ont participé samedi aux concerts, festivités et feu d'artifice aux Fêtes de Wallonie, à Namur. Sur l'ensemble de l'événement, on compte généralement entre 150000 et 200000 personnes, selon le commissaire Manu Leleux, directeur des opérations à la zone de police de Namur.

La police précise toutefois qu'il est difficile de déterminer le nombre précis de participants. « *Ce sont des chiffres approximatifs car c'est un événement gratuit et les gens se déplacent* », indique M. Leleux. L'accès à la place Saint-

Aubain a dû être temporairement fermé deux fois pour raisons de sécurité, lors des concerts de Kyo, vendredi, et de Fréro Delavega, samedi, car elle ne pouvait accueillir davantage de monde.

Pour la nuit de samedi à dimanche, la police comptabilise 14 interventions pour des bagarres (et 16 la nuit précédente), soit une diminution par rapport aux autres années, 12 arrestations administratives et une judiciaire (25 en tout, la veille) et 52 admissions (dont de 9 mineurs d'âge) au poste médical avancé situé au Grand Manège (43 dont de

2 mineurs la nuit de vendredi à samedi), principalement pour abus d'alcool mais également pour des blessures liées à des bagarres ou des chutes.

Un vol avec violence a eu lieu la nuit de samedi à dimanche et quatre ont été perpétrés dans la nuit de vendredi à samedi.

L'ambiance semblait plus électrique vendredi soir. Il y a eu trois vols dans des véhicules durant ces deux nuits.

« *Vu le monde, il s'agissait d'une ambiance très bon enfant, plus sereine, avec très peu de dérapages* », conclut le commissaire Manu Leleux. ■

## Namur n'est pas capitale du repli

Namur, qui a accueilli aux casernes de Belgrade ses premiers réfugiés de guerre dans le cadre de la solidarité demandée par le gouvernement fédéral, « *ne veut pas être une capitale du repli* », a clamé son bourgmestre en titre Maxime Prévot, à l'occasion de son discours traditionnel pour les Fêtes de Wallonie.

Il a dénoncé au passage « *les personnes qui pratiquent les raccourcis et les amalgames* » et se persuade que les réfugiés

viennent « *pour tenter de se dorer la pilule sous des cieus occidentaux plus favorables et profiter de notre système de sécurité sociale* », alors qu'ils « *fuiant une situation de guerre, la mort, les viols, les assassinats, d'hommes, de femmes mais aussi d'enfants.* »

Leur accueil « *ne se fait nullement au détriment des nôtres, de celles et ceux qui, déjà sur notre territoire, sont en demande d'accompagnement social* », a ajouté Maxime Prévot, énumérant les actions de la

ville en faveur des SDF et des plus précarisés. « *Mieux même, l'actuel élan de générosité est tel que les dons proposés par les citoyens bénéficieront également aux Namurois dans le besoin* », a-t-il fait observer. Le vice-président cdH du gouvernement wallon, à qui l'opposition reproche de cumuler les fonctions de bourgmestre et ministre, n'a, dans son discours, fait que peu d'allusion au travail des gouvernements fédéral et wallon.